

# Stefan Zweig

---

- Né le 28 novembre 1881 à Vienne en Autriche-Hongrie
  - Mort le 22 février 1942, à Petrópolis au Brésil
  - Ecrivain, dramaturge, journaliste et biographe autrichien
  - Juif
  - Se passionne très jeune pour la poésie, la littérature et le théâtre
  - Humaniste sincère
  - Pacifiste très attaché à la culture européenne
  - Goût des voyages, et toute sa vie il parcourra les pays d'Europe, l'Amérique du Nord, le Mexique, Cuba, les Indes, Ceylan et l'Afrique...
- 
- Zweig est néanmoins enrôlé dans les services de propagande pendant la 1ère guerre mondiale
  - Après la Seconde guerre mondiale : Succès international
  - Ses recueils révèlent sa maîtrise de l'analyse des sentiments troubles, des secrets dévastateurs et un regard critique sur la morale sociale
  - En 1933, Hitler est nommé chancelier en Allemagne. Un autodafé des livres de Stefan Zweig a lieu à Berlin
  - Son opposition au régime hitlérien se manifeste aussi en 1934 dans son *Érasme* : grandeur et décadence d'une idée, qui révèle ses convictions humanistes
  - Stefan Zweig vient s'installer à Londres pour y poursuivre la préparation de sa biographie de Marie Stuart. Son séjour ne semble avoir aucun motif politique, mais bientôt l'invasion de l'Autriche par les troupes d'Hitler et son annexion par l'Allemagne nazie le dissuadent de rentrer dans son pays
  - En 1939, Sigmund Freud dont Stefan Zweig fut un proche, meurt à Londres ; ce dernier rédige et lit son oraison funèbre
  - Après un séjour à New York en 1940, Stefan Zweig s'établit au Brésil en 1941 où il espère encore trouver la paix de l'esprit
- 
- En février 1942, Stefan Zweig choisit la seule issue, pour lui, à un pessimisme profond. Avec son épouse, ils s'empoisonnent ensemble.

## Bibliographie

- Le Chandelier enterré. Éd. Grasset, 1983.
- Magellan. Éd. Grasset, 1985, 2003.
- Amok. Éd. Livre de poche, 1991/ Stock, 2002..
- Le Joueur d'échecs. Éd. originale Livre de poche, 1991/Stock, 2000.
- Fouché. Éd. originale Grasset, 1991/Livre de poche, 2000.
- Vingt-quatre heures de la vie d'une femme. Éd. originale Livre de poche, 1992/Stock, 2000.
- La Confusion des sentiments. Éd. originale Livre de poche, 1992/ Stock, 2001.
- Le Brésil, terre d'avenir. Éd. originale L'Aube, 1992/Livre de poche, 1992.
- L'Amour d'Erika Ewald. Éd. originale Livre de poche, 1992/Belfond, 1996.
- Un caprice de Bonaparte. Éd. Grasset, 1993.
- Destruction d'un cœur. Éd. Livre de poche, 1994.
- Ivresse de la métamorphose. Éd. originale Livre de poche, 1994/Belfond 1996.
- Le Combat avec le démon. Éd. originale Livre de poche, 1994/Belfond, 1996.
- Clarissa. Éd. originale Livre de poche, 1995/ Belfond, 1996.
- Journaux 1912-1940. Éd. Belfond, 1995.
- Émile Verhaeren Sa vie, son oeuvre. Éd. Livre de poche, 1995.
- Trois maîtres. Éd. originale Livre de poche, 1995/Befond, 1996.
- Tolstoï. Éd. Buchet Chastel, 1996.
- Trois poètes de leur vie. Éd. originale Belfond 1996/Livre de poche, 2003.
- Les Très riches heures de l'humanité. Éd. Belfond, 1996.
- Érasme. Éd. originale Livre de poche, 1996/Grasset, 2003.
- Wondrak. Éd. originale Belfond, 1996/Livre de poche, 1996.
- Les Prodiges de la vie. Éd. Livre de poche, 1996.
- Un mariage à Lyon. Éd. originale Belfond, 1996/Livre de poche, 1996.
- La Guérison par l'esprit. Éd. originale Belfond, 1996/Livre de poche, 2003.
- Amerigo, récit d'une erreur historique. Éd. originale Belfond, 1996/ Livre de poche, 1996.
- Le Monde d'hier, Souvenirs d'un Européen. Éd. originale Livre de poche, 1996/ Belfond, 1999.
- Balzac, le roman de sa vie. Éd. Livre de poche, 1996.
- Nietzsche. Éd. Stock, 1996/2004.
- Souvenirs et rencontres. Éd. Grasset, 1997.
- Printemps au prater. Éd. Livre de poche, 1998.
- Pays, villes, paysages. Éd. originale Belfond, 1998/ Livre de poche, 1998.
- Marie-Antoinette. Éd. originale Livre de poche, 1999/Grasset, 1999, 2002.
- Marie Stuart. Éd. originale Grasset, 1999, 2000/Livre de poche, 2001.
- Romain Rolland. Éd. Belfond, 2000.
- Hommes et destins. Éd. Livre de poche, 2000.
- Correspondance 1897-1919 et 1920-1931. Éd. Grasset, 2000/ Livre de poche, 2005.
- Voyages. Éd. originale Belfond, 2000/Livre de poche, 2002.
- Romans et nouvelles. Éd. Livre de poche, 2001.
- L'Amour inquiet. Éd. 10/18, 2001.
- Correspondance 1920-1931. Éd. originale Rivages, 2001/ Grasset, 2003/ Livre de poche, 2005.
- La Peur. Éd. originale Grasset, 2002/Livre de poche, 2002.
- Brûlant Secret. Éd. originale Grasset, 2002/Livre de poche, 2002.
- La Pitié dangereuse. Éd. Grasset, 2002.
- Une jeunesse allemande. Éd. Le Rocher, 2003.
- Montaigne. Éd. PUF, 2003.
- Le Voyage dans le passé. Éd. Grasset, 2008.

D'après des sites d'internet j'ai pu constater que le match d'échecs entre Czentovic et docteur B représentait une véritable guerre : « Cette revanche n'est plus un spectacle mais une véritable guerre psychologique. L'ultime partie apparaît comme une rétrospective : elle semble se jouer dans le passé douloureux de monsieur B. [...] cette partie nous rappelle l'interrogation que les nazis ont fait subir à monsieur B. En ce sens on pourrait dire que la lutte qui a lieu sur l'échiquier est celle du nazisme contre l'humanisme aristocratique ».

L'histoire peut être divisée en trois parties :

- La vie de Czentovic
- Les partis d'échec sur le paquebot
- le passé de docteur B

## Résumé

L'été c'est fait pour lire, oui, mais c'est aussi un temps de jeu ! Alors quoi de plus naturel que de trouver, lire et vous conseiller un petit livre consacré au jeu, « Le joueur d'échecs » de Stefan Zweig. Autre avantage de cet ouvrage, il existe en version poche ce qui ne mettra pas en péril votre budget estival...

Premier constat : si le jeu d'échecs est un jeu dont les parties peuvent sembler longues, la nouvelle de Zweig est courte et se lit d'un seul élan. D'ailleurs, dès que vous êtes sur le bateau New-York Buenos Aires en compagnie du narrateur, vous ne pouvez plus fermer le livre. C'est comme ça, il faut le savoir et, heureusement, il est court, seulement une centaine de pages...

A bord, un homme est là incognito... C'est le champion du monde d'échec, un certain Czentovic. Pris au piège du jeu, le voilà en train de jouer contre les gentlemen qui voyagent. C'est un amusement, d'ailleurs, il joue plusieurs parties à la fois... C'est l'attraction du voyage...

Un autre homme est là, dans l'ombre, lui aussi perdu dans l'anonymat total, il sera d'ailleurs nommé simplement par ses initiales, MB. Au cours d'une partie, il se laisse aller à donner un ou deux conseils aux joueurs prétentieux qui voulaient affronter Czentovic... et les conseils portent leurs fruits... Tout le monde le croit grand joueur et voilà que se prépare un match « officiel » entre MB et le champion du monde... MB hésite, dit qu'il n'a pas joué depuis longtemps... Rien n'y fait, il devra jouer...

C'est là, au cœur de cette histoire, que se situe la seconde histoire, le récit de la vie, du moins d'une partie de la vie, de MB. En effet, sans tout vous révéler, MB vient d'Autriche, le pays que vient d'annexer Hitler et nous sommes pendant la seconde guerre mondiale. Stefan Zweig, je le précise pour ceux qui ne le connaîtraient pas, est mort en 1942, il était Autrichien et s'est suicidé au Brésil avec son épouse probablement écoeuré par la victoire du fascisme et la propagation de la guerre à la planète entière...

Il faudra comprendre, aussi, que lors de l'écriture de cette nouvelle Zweig ne connaît pas la réalité des camps de concentration. C'est pour cela que son personnage de MB peut déclarer en comparant son sort à celui des déportés :

« Dans un camp de concentration, il m'eut fallu sans doute charrier des cailloux, jusqu'à ce que mes mains saignent et que mes pieds gèlent dans mes chaussures, j'eusse été parqué avec vingt-cinq autres dans le froid et la puanteur. Mais du moins, j'aurais vu des visages, j'aurais pu regarder un champ, une brouette, un arbre, une étoile... »

Oui, MB est enfermé dans une chambre vide et c'est là, après avoir dérobé un livre de grandes parties d'échecs, qu'il découvre ce roi des jeux. A force de faire et refaire ces parties dans sa tête, sans jeu réel, il devient quelque peu fou... Il s'était promis de ne jamais jouer aux échecs... mais ça été plus fort que lui en voyant Czentovic...

La partie finale d'échecs entre les deux maîtres, le reconnu et celui qui n'a jamais joué que dans sa tête, est une partie d'anthologie. Stefan Zweig décrit avec talent mais aussi un œil exercé toutes les phases d'excitation du joueur pathologique. C'est fascinant... et ça nous renvoie à certains de nos comportements...

Cette belle nouvelle ne dégoute pas du jeu, elle met en garde contre, d'une part, la dictature, d'autre part, le jeu excessif. Oui, le jeu doit rester une activité ludique, non un esclavage... Comme la lecture estivale... Juste un plaisir !